

BASKETTEUSES DE BAMAKO

Les balles rondes comme des bulles
Les tee-shirts blancs et les pantalons noirs
Des ballons aussi jaunes que le soleil

Kassy

Les basketteuses coordonnées
Les tambours frappés
Les danseuses énergiques
La musique rythmique
Les chants traditionnels, l'Afrique joyeuse
Les coulisses sombres, la lumière lumineuse

Emilie

Les basketteuses sont grandes, l'ambiance est sombre

Livia

Basketteuses fortes comme des tigres
Elles étaient techniques, acrobatiques, énergiques
Les ballons tournaient dans tous les sens, on croyait
Qu'ils n'allaient plus s'arrêter

Paul M.

Julian

C'était très déstabilisant
C'était plein de rebondissements
De dribbles, de chants, de danse
C'était intensément vivant

Faustine

Ce sont des chants africains qui nous laissent bouche-bée
Ce sont des danses maliennes qui surprennent nos oreilles
Ce sont les basketteuses de Bamako
Elles jonglent, dansent, dribblent
Elles chantent de tout
Leur coeur pour nous faire décrocher un wahou

Nathan

Ce sont les basketteuses de Bamako
Une chorégraphie
Accompagnée de leurs cris
Nous berce lentement

Camille

De ballon en ballon, de chanteuse en chanteuse
Le chant africain nous absorbe

Clémence

Etre heureuse ou malheureuse, peu importe
Seule la musique pénètre dans mon corps
Empli de vide
Elle envahit mon esprit, ma conscience, mon anatomie
Le basket et Bamako
Un seul et même duo
Musique remplie de joie et d'envie
Qui me plonge dans un océan sans fond

Hélène

Elles jonglent avec nos habitudes,
Elles chantent en frappant nos tympanes
Mêlent la chorégraphie et la tradition
Font rebondir les ballons et nos émotions
Cette danse coordonnée nous fait chavirer

Astrid

Car oui

Les ballons rebondissaient comme des bulles de savon
Les ombres jouaient dans le cercle lumineux
On voyait la joie
On voyait le rythme
Ballons, rebondissements étaient synchronisés
Leurs mouvements étaient parfaitement coordonnés
Jonglage, dribbles
Nous noyaient
Les ballons jaunes rebondissaient
Les ballons jaunes rebondissaient

Louisa

Isaïa

Victor

Mathéo

*Poème collectif écrit le 4 décembre 2025
Par les élèves de la classe 5AB2
Du collège de Roulans*